

Réponse de Nathalie ARTHAUD à Réseau Sortir du nucléaire

Je pense que c'est le capitalisme qui rend le nucléaire dangereux. Car la production d'énergie nucléaire est soumise aux contraintes du profit, à tous les niveaux. Ce sont ces contraintes qui poussent les producteurs à économiser sur la sécurité, à utiliser des sous-traitants en cascade complètement incontrôlables... Nous ne pouvons pas donc faire confiance aux irresponsables qui dirigent actuellement l'industrie énergétique, les actionnaires des Tepco, GDF-Suez, E-On, RWE, Orano, EDF et bien d'autres. Et nous ne pouvons pas plus faire confiance aux gouvernements censés réguler cette filière parce qu'ils défendent coûte que coûte les intérêts des premiers. Les uns et les autres font prendre des risques permanents, d'abord aux travailleurs du nucléaire, ensuite à la population plus ou moins proche des installations.

Poser le problème en termes de "sortir" ou "ne pas sortir" du nucléaire, indépendamment des conditions sociales et économiques dans lesquelles nous vivons, est au mieux une impasse, au pire une diversion.

Car c'est tout le capitalisme qui représente un danger mortel. La recherche du profit transforme en poisons l'agriculture et l'élevage, comme les scandales des farines animales et de la vache folle l'ont montré en leur temps et celui qui perdure du chlordécone aux Antilles. C'est l'irresponsabilité et la rapacité des dirigeants de BP, du spécialiste des forages pétroliers Halliburton, avec la bénédiction de l'agence fédérale américaine censée réguler l'exploitation pétrolière, qui a provoqué l'accident de la plate-forme pétrolière Deepwater Horizon en avril 2010 au large de la Louisiane. Le résultat fut onze morts et 780 millions de litres de pétrole déversés pendant trois mois, provoquant l'une des pires marées noires de l'histoire. La marée noire encore en cours au Pérou provoquée par le géant pétrolier espagnol Repsol en est une nouvelle illustration. Tout cela pour faire le plus de profit possible. Le dernier accident industriel grave en France, celui d'AZF à Toulouse qui a fait 31 morts, s'est déroulé dans une usine chimique, pas dans une usine nucléaire. À chaque fois, les économies sur la sécurité, la recherche du profit, les défaillances de la maintenance et souvent le mépris absolu de la population riveraine expliquent ces accidents.

Et pour rester dans le domaine de l'énergie, une part importante est produite dans le monde à partir de centrales thermiques au charbon. Mais le charbon tue. C'est moins spectaculaire que l'accident d'une centrale nucléaire, mais chaque année, selon des chiffres officiels minimisés, plus de 3 000 mineurs meurent dans des mines en Chine, 600 000 mineurs sont malades des poumons du fait de leur profession. Aux Etats-Unis, le charbon a tué 100 000 mineurs au cours du 20e siècle et la pollution atmosphérique tuait chaque année 50 à 60 000 Britanniques dans les années cinquante à cause des problèmes respiratoires !

Cela montre que, tant qu'on laissera l'industrie, l'agriculture, les transports, c'est-à-dire toute l'économie entre les mains de groupes privés, l'humanité et la planète seront menacées.

Les communistes révolutionnaires, dont je suis, sont partisans de planifier et de rationaliser la production sous le contrôle permanent de la population. Mettre un terme aux innombrables gaspillages liés à l'organisation capitaliste de la société, au gaspillage d'énergie lié au transport routier et au flux tendu dans les entreprises, arrêter de transporter des marchandises dans un sens tandis qu'on transporte les mêmes marchandises dans l'autre sens, supprimer la production d'armement ou tout autres productions inutiles, c'est le programme communiste depuis toujours ! Mais le préalable est d'enlever tous les moyens de production des mains des capitalistes.

Les énergies dites renouvelables sont surtout aujourd'hui une source inépuisable... de profit. Ces énergies servent de prétexte à des subventions sans fin, une aubaine pour les fabricants et les installateurs.

Mal maîtrisées, toutes les énergies peuvent représenter une menace. Pour qu'elles puissent être mises au service de l'homme, sans réserve, il est vital d'en maîtriser non seulement la technologie, mais aussi les conditions de mise en œuvre. C'est impossible dans une économie où les décisions sont prises, totalement ou partiellement, en fonction du profit.

Alors, l'urgent est de mettre un terme aux ravages et aux menaces que font peser, sur la planète et sur l'humanité, les irresponsables qui contrôlent toute la société. Il est urgent de le leur arracher des mains pour mettre en place une planification rationnelle, sous le contrôle conscient et éclairé de la population et à l'échelle planétaire.

Évidemment, cela ne résoudra pas automatiquement tous les problèmes. Cela ne fera ni disparaître tous les dangers ni jaillir d'un coup de baguette magique des sources d'énergie inépuisables. Mais l'humanité pourra aborder les problèmes consciemment. Elle pourra discuter, collectivement et à l'échelle planétaire sans s'enfermer dans une indépendance énergétique, de la façon de produire son énergie. Elle pourra finalement arbitrer en prenant en compte la totalité des paramètres, ceux liés à la sécurité comme ceux liés à la nature.

Cordialement.